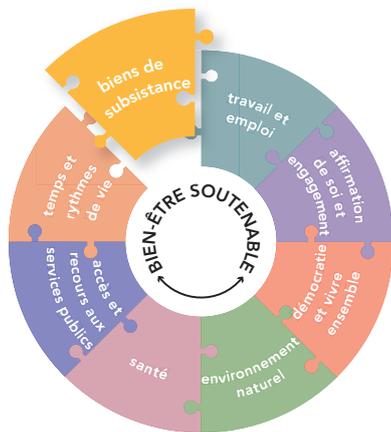


FICHE IBEST 2018

ACCÈS AUX BIENS DE SUBSISTANCE





ACCÈS AUX BIENS DE SUBSISTANCE

Au sein de la dimension Accès aux biens de subsistance, deux types de profils se distinguent. Pour définir ces groupes, plusieurs variables sont utilisées : la sur-occupation du logement, les ressources du ménage et les restrictions budgétaires sur les frais de santé et d'alimentation. Contrairement au groupe des « **sécurisé-es** », les personnes « **précaires** » se caractérisent par un cumul important d'indicateurs de précarité économique avec des faibles ressources et une restriction beaucoup plus prégnante sur les besoins fondamentaux.

Au-delà de ces indicateurs monétaires, qu'est-ce qui caractérise les deux groupes ?

LES PROFILS

Les deux profils IBEST de la dimension accès aux biens de subsistance

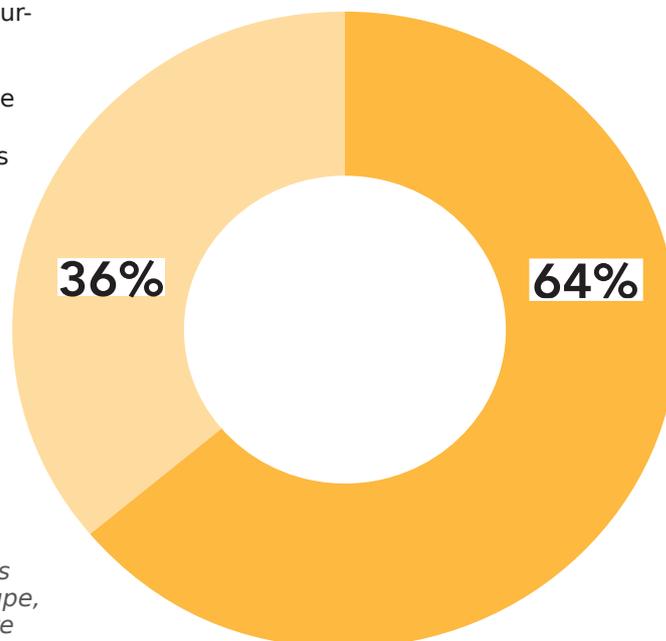
les « précaires »

- 20% sont en situation de sur-occupation du logement
- 60% vivent seul-es
- 30% en dessous du seuil de pauvreté
- 29% se restreignent sur les soins
- 35% se restreignent sur l'alimentation

note de lecture : 36% des interrogé-es du panel constituent le groupe dit des « précaires ». Parmi ce groupe, 35% déclarent se restreindre sur l'alimentation.

les « sécurisé-es »

- 0% vivent dans un logement sur-occupé
- 96% au-dessus du seuil de pauvreté
- 5% se restreignent sur les soins
- 15% se restreignent sur l'alimentation



Indicateurs clés :

restriction sur la santé ; restriction sur les soins ; seuil de pauvreté ; sur-occupation du logement.

Nombre d'observations : 602

Source : Enquête IBEST 2018.

Exploitation et rédaction par Fiona Ottaviani, Grenoble Ecole de Management (chaire Paix économique et chaire Territoires en transition), Université Grenoble Alpes.

Mise en forme graphique par Philippine Lavoillotte, GAM. Couverture : Cled'12, Forum International pour le bien-vivre, juin 2018.

CARACTÉRISATION DES PROFILS

1 Les 4 éléments marquants des profils individuels des 2 groupes

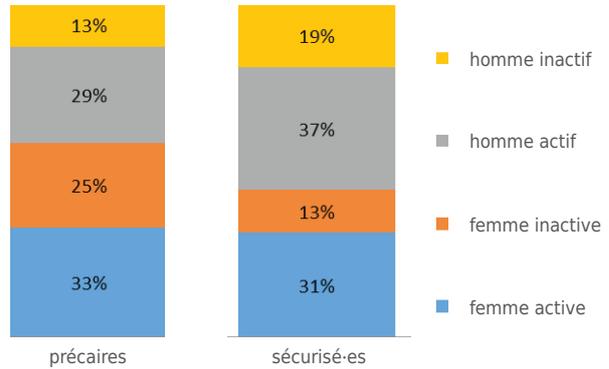
1) La **santé** : 27% des **précaires** ont une mauvaise santé et on observe également plus de personnes en situation de handicap. Étonnamment, il y a plus de personnes qui se déclarent « pas du tout stressées » dans ce groupe (16,5% versus 8,7% pour les **sécurisé-es**). Les **sécurisé-es**, groupe le plus réalisé, est à l'inverse plus souvent en bonne santé et davantage suivi même en situation de bonne santé.

2) La **catégorie socioprofessionnelle** : on retrouve plus d'ouvrier.e.s ou d'employé-es parmi les **précaires** mais aussi plus de chômeur-ses, d'arrêts de longue durée et de retraité-es.

3) Le **diplôme** : 52% ont un niveau inférieur ou égal au bac dans le groupe le moins réalisé, les **précaires** (contre 38% pour les **sécurisé-es**).

4) Le **genre** : on a plus de chance d'appartenir au groupe des **précaires** si on est une femme et particulièrement une femme inactive*. 58% des **précaires** sont des femmes alors qu'elles ne représentent que 44% des **sécurisé-es**.

Répartition par genre et activité des 2 groupes



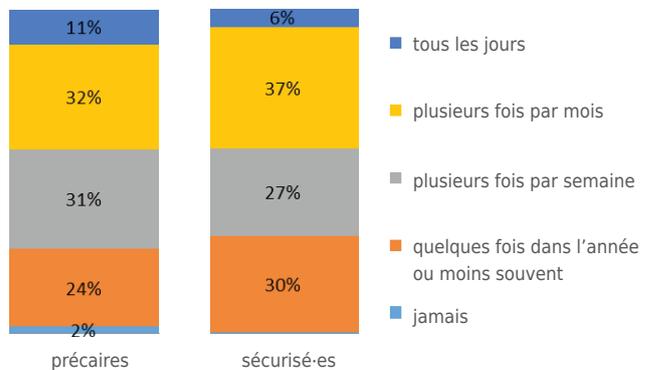
note de lecture : 33% des **précaires** sont des femmes actives (en emploi ou en recherche active d'emploi).

* Définition de l'INSEE - par convention, sont considérées comme inactives les personnes qui ne sont ni en emploi (au sens du Bureau international du travail) ni au chômage : jeunes de moins de 15 ans, étudiant-es et retraité-es ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler, etc.

2 Quelle sociabilité ?

Si les **précaires** déclarent une faible participation associative, on observe en revanche une plus forte fréquentation de la famille et des amis. Pourtant, cette fréquentation n'est pas associée avec le fait de pouvoir davantage recourir à autrui.

Degré de fréquentation de la famille



note de lecture : 37% des **sécurisé-es** indiquent fréquenter plusieurs fois par mois des membres de leur famille.

